

LIBREVILLE 1964 : Envoyez-moi un Colonial



L en 1960, les Pays africains accèdent à l'indépendance et chacun se souvient de la série de Coups d'Etats qui l'ont suivie :

- En janvier 1963 le président du Togo, Sylvanus Olympio, est assassiné et le général de Gaulle fait alors ce commentaire : *Ils y passeront tous... C'est de leur faute : ils n'ont pas voulu de la Communauté, se privant du concours de l'armée française.*

- Sept mois plus tard, le président Fulbert Youlou est renversé à Brazzaville : la France hésite puis laisse faire, suivant l'avis de son ambassadeur hostile à toute intervention de nos forces, pourtant alertées... mais elle en tirera les leçons car le 19 février 1964, au Gabon, les parachutistes de la CAPIMa restaureront le président du Gabon, Léon M'ba, qui avait été renversé à son tour.



Rappel des faits :

Le président Léon M'ba et son opposant politique Jean-Hilaire Aubame sont pourtant tous deux français et fiers de l'être ; ils ont fait alliance pour le «oui» au référendum du 28 septembre 1958 quand la France a rejeté l'idée de faire du Gabon un département français.

Dans la nuit du 17 au 18 février 1964, sans tirer un seul coup de feu, des militaires gabonais renversent Léon M'ba, le conduisent près de Lambaréné et installent Jean-Hilaire Aubame et ses amis à la Présidence :

Notre ambassadeur prend contact avec Jean-Hilaire Aubame ; à l'opposé, le général de Gaulle décide de mettre fin au risque de désintégration de l'Afrique francophone.

Le 18 février, le général Kergaravat, délégué pour la défense de la ZOM N°2, reçoit donc la mission de délivrer le chef d'Etat prisonnier et de rétablir l'ordre conformément aux accords bilatéraux.

La CAPIMa de Brazzaville, articulée en quatre commandos composés d'engagés, d'appelés et d'africains, est mise en alerte aéroportée. Elle doit être renforcée par une compagnie du 7ème RPIMA (commandé par le colonel Cortadellas) aérotransportée de Dakar et un détachement du 6ème RIAOM de Bouar.

A 10h, le commando Gauthier, composé de 41 parachutistes, débarque de deux DC3 sur l'aéroport de Libreville ; la piste n'étant pas obstruée, le poser d'assaut a été préféré au largage.

A 16h, toute la CAPIMa a été aérotransportée ; afin de permettre le poser des quadricoptères, elle s'empare, avant la nuit, de la tour de contrôle encore occupée par quelques mutins.

Le général décide d'obtenir, en priorité et si possible en souplesse, la reddition du camp Baraka où sont retranchés les insurgés avec leurs prisonniers :



Le Capitaine DOMINIQUE en tête de la CAPIMa

après d'âpres discussions la suggestion du capitaine Dominique, d'effectuer un coup de main sur le camp en s'infiltrant de nuit par la forêt, est acceptée. Les autres éléments, motorisés sur des véhicules civils réquisitionnés, devront progresser à travers les 12 km de zone urbaine au risque d'être retardés par les obstacles ou les combats de rue.

Par chance, à 23h30, un orage tropical très violent dissimule le départ de la CAPIMa qui réussit à contourner discrètement la ville. La CAPIMa arrive sur sa base de départ à l'heure prévue, mais elle n'a aucune liaison radio avec le PC de la ZOM ou du RIAOM.



Cérémonie aux Couleurs à BRAZZAVILLE Le Sergent M. LEPETIT à l'honneur

Le jour se levant, le capitaine décide d'obliger les rebelles à ouvrir le feu pour pouvoir ensuite réagir brutalement ; c'est donc la progression en ligne des paras qui finit par déclencher le tir de l'arme automatique d'un rebelle :



18 février 1964 : Alerte au Camp d'ORNANO et perception des munitions

aussitôt, tous les commandos se lancent à l'assaut. L'élément du 6ème RIAOM, qui a accéléré le mouvement et rétabli la liaison radio, est alors bloqué par des tirs de mitrailleuses. La CAPIMa le dégage et termine le nettoyage du camp Baraka. Elle participe ensuite à la reprise de la Présidence et au contrôle de la ville, puis à la recherche du président Léon M'ba qui est ramené des environs de Lambaréné à la capitale.

Voici un extrait de la lettre de félicitations que le général Kergaravat, délégué pour la défense de la zone d'outre-mer N°2, a adressée le 26 février 1964 au capitaine Dominique :

... Vous avez pris une part capitale aux opérations en vue de l'établissement de l'ordre à Libreville les 18, 19 et 20 février 1964.

Votre action a été décisive. ... elle n'a pu l'être que grâce à votre remarquable unité dont les qualités physiques et morales et la valeur combattive sont dignes d'éloges.

J'ai apprécié à sa juste valeur votre comportement et celui du merveilleux outil de combat que vous avez su forger. Je tiens à vous en complimenter personnellement.

Je vous demande de transmettre à tout le personnel sous vos ordres mes chaleureuses félicitations et de dire à tous ma satisfaction d'avoir sous mes ordres une unité telle que la CAPIMa...



Loin de chez nous ...



LIBREVILLE : Après le poser d'assaut

Quelques mois après ce Coup d'Etat, le président Léon M'ba demandera à Paris qu'on lui envoie **un ambassadeur qui peut nous comprendre, un colonial** : un ancien administrateur de la France d'Outre-Mer sera nommé, une partie de nos troupes d'intervention restera sur place, le président aura son proche conseiller du SDECE et sa garde présidentielle sera formée et encadrée par nos soins.

Mais le bilan de cette intervention est cruel : outre trois blessés au cours de l'assaut du camp Baraka, la CAPIMa a perdu l'un des siens.

Le parachutiste Serge ARNAUD est Mort pour la France à moins de vingt ans. Rendons-lui le juste hommage qu'il mérite, en cultivant sa mémoire.

Il repose au cimetière de la ville d'Issoire.



L'ENTRAIDE PARACHUTISTE



Depuis le 23 Novembre 2001, nous appartenons à la Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire. Depuis ses donateurs, qu'elle délivre des attestations, destinées aux services fiscaux, pour les dons individuels de 15 Euros et plus, le fisc en remboursant la moitié lors de l'imposition.

En retour l'Entraide est en mesure d'accorder aux anciens parachutistes une aide financière, justifiée et appropriée, dans les situations de détresse que chacun a le devoir de signaler.

La Fédération rappelle à

LES NOUVEAUX ADHERENTS

Cette liste complète celles déjà parues dans nos précédents bulletins et porte notre effectif à 175 membres au 30 Mars 2002.

AMBERT.R-BAUGNIE.J.P-BIGOT.W-CHAULIEU.P.Y-DAUTEL.N-LUX.J.J-DELMOTTE.R-DELPECH.P-DERRIEN F-DeTURCKHEIM.B-GRIMAUD.M-HAMDAOUI.D-KAUFFMANN.J.P-LAURENT.J-MIAULT.M-POUPEAU.J-VIDAL.A- (en gras les membres d'honneur)